

Quel projet vous a été confié ?

Initialement, le porteur de projet souhaitait que nous l'aidions à mettre en place trois rencontres sous forme d'événement pour favoriser les échanges intergénérationnels dans le 16^e arrondissement de Paris. C'est un arrondissement qui a la réputation d'être très chic et bien fréquenté, mais il s'avère qu'il existe aussi une forme de délinquance chez les jeunes et en parallèle un isolement des personnes âgées. L'objectif de ces rencontres est donc de permettre un échange entre ces jeunes et ces personnes âgées mais également de susciter un engagement citoyen.

Ce projet ne répondait pas aux critères de l'exercice proposé par l'Ircom à travers le CPME, et de notre point de vue, ces trois rencontres n'étaient pas suffisantes pour agir efficacement. Nous avons donc construit un autre projet intégrant ces trois rencontres.

Quel a été le travail réalisé par votre équipe ?

Nous avons construit un projet autour de deux axes : artistique et solidaire. Le projet s'appuie sur les 3 rencontres proposées par notre porteur de projet, mais le projet global consiste à proposer aux jeunes et aux personnes âgées de monter un spectacle sur une durée de 7 mois. L'objectif étant que ce spectacle devienne leur projet. Nous avons détaillé tout le projet et ses enjeux.

Notre porteur de projet a été convaincu et va présenter ce projet comme projet pilote à la Mairie du 16^e.

Qu'avez-vous appris avec ce projet ?

Les difficultés que nous avons rencontrées étaient multiples : tout d'abord, nous avons changé de porteur de projet. En effet, le premier projet ne correspondait pas à ce qui nous était demandé dans le cadre de l'Ircom, après l'avoir étudié nous avons abandonné.

La force de ce projet, c'est que nous sommes dans une attitude professionnelle, nous nous extirpons du statut d'étudiants, et nous pouvons aussi prendre la responsabilité et la décision, après étude, de refuser un projet.

Concernant le projet de la Mairie de Paris, nos principales difficultés étaient de comprendre la pertinence de l'arrondissement choisi, la faiblesse du tissu associatif, de découvrir la précarisation de certains quartiers alors qu'il n'y a pas d'études sur lesquelles s'appuyer pour mieux cibler notre projet etc.

Cette expérience nous a énormément apporté. Nous avons appris à communiquer de façon professionnelle, à travailler en relations avec des interlocuteurs très différents (bailleurs, banques, porteur de projet...) et à utiliser des termes très techniques, professionnels.

L'Ircom nous confie un porteur de projet, et c'est nous qui prenons véritablement en main le projet et qui le menons où nous voulons en accord avec le porteur de projet. Nous avons une grande marge de liberté malgré les échéances fixées par l'Ircom.

Ce projet nous a aussi appris à dire non. Nous avons pris conscience que nous avons assis des valeurs, des convictions ce qui nous a aidé à nous positionner et à oser dire que nous n'étions pas d'accord le cas échéant, notamment quand le projet ne répondait pas à nos valeurs.